

ONODA vu par TELERAMA n°3732 du 24 au 30 juillet 2021

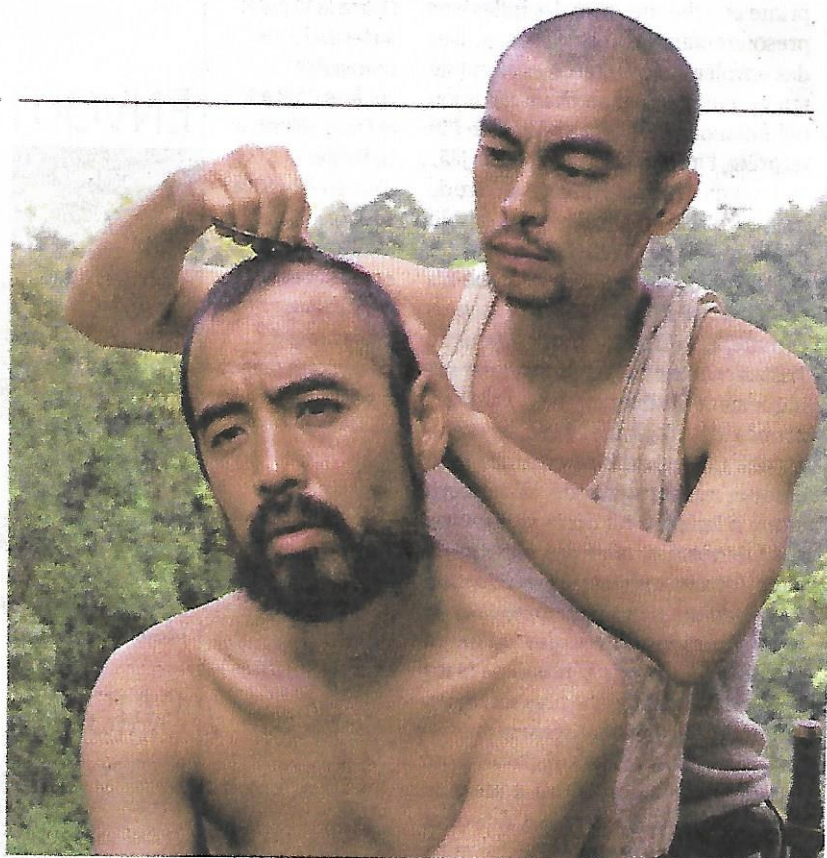
ONODA

ARTHUR HARARI

Après la capitulation japonaise, un officier dans le déni se retranche trente ans dans la jungle. L'histoire d'une folie, sobrement mise en scène.



Pour Hiroo Onoda, officier dans une unité commando de l'armée japonaise, la Seconde Guerre mondiale s'est terminée en... 1974. Pendant trente ans, l'homme a vécu coupé du temps, fidèle à son vieil uniforme, retranché dans la touffeur d'une forêt de Lubang, une île perdue des Philippines. La plus longue mission militaire de l'histoire, mais surtout le plus célèbre déni de réalité jamais enregistré. De cette étrange et authentique affaire (le vrai Onoda a fini par rendre son sabre le 11 mars 1974), Arthur Harari, réalisateur du saisissant polar *Diamant*



Emmenés par Onoda (Yuya Endo, debout), quelques soldats en déroute (Yuya Matsuura, assis).

noir, sorti en 2016, tire un film d'aventures à la fois palpitant et anti-spectaculaire. Une lente immersion dans la moïte et lancinante monotonie d'années de bivouac dans la jungle, terre étrangère et bulle temporelle.

Le glissement progressif «au cœur des ténèbres» commence dans le belliqueux empire du Japon, avec un jeune soldat médiocre qu'on déclare inapte au sacrifice – kamikaze recalé –, et que le major d'une unité spéciale de guérilla repêche in extremis. En 1944, Onoda débarque ainsi à Lubang armé de principes trop lourds pour lui : la gloire ou la mort. Pourtant, c'est une troisième voie qui s'ouvre (ou plutôt se ferme), dès son arrivée : l'échec. Les Américains attaquent de toutes parts, ils sont en train de gagner la guerre du Pacifique. Et c'est ainsi que le film installe, avec une habileté fulgurante, la fuite vers une folie, comme par défaut. Tant qu'il ignore délibérément l'issue des combats, tant qu'il se cache, entraînant avec lui une poignée de compagnons, l'officier perdu peut retenir le temps, maintenir l'illusion d'un monde immuable...

Le cinéaste installe alors, sous des cabanes de fortune détrempées, une sorte d'uchronie tour à tour fasci-

nante – quand l'homme écoute, sur sa petite radio, le compte rendu des premiers pas sur la Lune, en 1969 – et pathétique, comme la mort absurde de l'un de ses subordonnés, surpris par des paysans à tenter de chaparder du bétail. La force du film est de ne pas céder à la tentation romanesque sur fond de jungle. Pas de délire baroque et flamboyant façon *Apocalypse Now* ou *Aguirre*. Au contraire : si Onoda persiste, envers et contre tout et tous – des officiers japonais veulent lui faire entendre raison – dans sa fiction fêlée de missions secrètes, sorte de complotisme avant l'heure (tout le monde lui ment, et la guerre se poursuit), c'est qu'il manque d'imagination, incapable de percevoir un avenir qu'il ne comprend pas, camouflé (au sens propre, sous un grand manteau de feuilles) dans un présent perpétuel. Arthur Harari le filme à distance, sans jamais tenter de susciter l'empathie, à travers les barreaux de bambou d'une prison mentale. Le résultat est passionnant. – *Cécile Mury*

[France/Allemagne/Japon/Belgique/Italie/Cambodge (2h47) | Scénario : A. Harari, Vincent Poymiro. Avec Yuya Endo, Kanji Tsudaa, Issei Ogata, Yuya Matsuura.

ONODA

De Arthur Harari
Avec Yûya Endô,
Yûya Matsuura, Shinsuke Kato.

JEU 28/10/2021 18h30

DIM 31/10/2021 11h00

LUN 01/11/2021 14h00

France/Japon/Allemagne 21/07/2021

VOST -2h45

De Réalisateur

France - Japon - Allemagne

avec [Yûya Endô](#), [Yuya Matsuura](#), [Shinsuke Kato](#)

VOST/2h45 Festival de Cannes 2021 un certain regard

Fin 1944, alors que le Japon est en train de perdre la guerre, Hirô Onoda est formé à la guérilla à la section secrète de Futamata de l'école militaire de Nakano avant d'être envoyé sur l'île de Lubang aux Philippines. Lorsque l'armée américaine débarque fin février 1945, il se replie avec d'autres soldats dans la jungle. Bien longtemps après la capitulation signée début septembre 1945 et malgré les différents appels lancés, ils ne se rendent pas. Onoda ne va finalement accepter de déposer les armes qu'en mars 1974. Il est l'avant-dernier soldat japonais restant qui a continué à se battre après la capitulation du Japon d'août 1945.

Par l'auteur français de « Diamant noir », un film de guerre ou plutôt aux fantômes du film de guerre : le résultat est somptueux.



Arthur Harari Après deux courts et un moyen métrages, il réalise son premier long métrage [Diamant noir](#), un film de hold-up et de vengeance familiale dans le milieu des [diamantaires anversois](#)². Son deuxième film, [Onoda, 10 000 nuits dans la jungle](#), est sélectionné au [Festival de Cannes 2021](#) pour l'ouverture de la sélection [Un certain regard](#).

Petit-fils de l'acteur [Clément Harari](#), ses deux frères travaillent aussi dans le monde du cinéma : Tom est chef opérateur et Lucas est illustrateur, auteur de bande dessinée³. Il est en couple avec la réalisatrice [Justine Triet](#)¹ avec qui il a coécrit deux de ses films [Sibyl](#) et [Anatomie d'une chute](#).

07 81 71 47 37

contact@embobine.comwww.embobine.com